BRETAGNE^{BE}

LE TOUR DE BRETAGNE

25 AVRIL

> 1^{ER} MAI 2017

LE TOUR DE BRETAGNE
FÊTE SES 50 ANS

DOSSIER DE PRESSE

Présentation du parcours 2017

LES INTERVENANTS

Christophe **FOSSANI**

Président du Tour de Bretagne Cycliste

Pierre **POULIQUEN**

Vice-Président de la région Bretagne chargé des sports, de la jeunesse et de la vie associative

Michel **FERRANT**

Secrétaire général de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne en charge du sponsoring

Les pensifs penseurs nous disent que la nostalgie évolue entre plaisir et souffrance. Au regard des cinquante ans de notre épreuve, le plaisir nous ordonne d'oublier les quelques souffrances inévitables d'un âge honorable. Le passé dépassé n'existe que dans l'esprit d'un genre humain témoin impuissant de la fuite du temps. Nous, organisateurs, intégrons la force du passé à la réalité du présent.

La naissance du Ruban Granitier fut joyeuse, l'adolescence un peu taquine, parfois laborieuse mais enthousiaste, puis le Ruban s'est déroulé de 1967 à 2005 avec efficacité, atteignant l'époque moderne dans une forme éblouissante.

De cette croissance au fil des saisons, on retiendra cette volonté de coller à l'évolution du cyclisme. Aujourd'hui, l'assise internationale du Tour de Bretagne résonne dans le monde du vélo comme une valeur sûre.

Certes, l'image de 1967 semble loin. Souvenez-vous ! C'est l'époque des vélos Peugeot équipés de freins « Mafac » et de dérailleurs « Simplex », les photos des quotidiens, les images de la Télé sont en noir et blanc, Gilbert Bousquet est au micro. Dans cette ambiance d'un autre temps, une poignée de pionniers heureux assistent à la victoire de Marcel Duchemin qui écrit, sans le savoir, la première ligne d'une belle histoire du cyclisme breton.

2017, un peloton de 150 coureurs représentant tous les continents, des équipes de bénévoles œuvrant comme des professionnels, un village départ accueillant les partenaires, et l'image d'une épreuve incontournable exposée dans tous les médias, journaux, radios, télé (reportages et directs) ainsi que sur les réseaux sociaux. C'est le nouveau visage du Tour de Bretagne devenu la référence de sa catégorie.

Oui ! Le Tour de Bretagne a évolué, son image de papier glacé a remplacé la couleur sépia, le ton est devenu plus solennel, la course est montée en puissance, la victoire est moins accessible, le niveau international n'épargne plus les formations en demi-teinte, ici les coureurs viennent enrichir leur futur palmarès.

Nous souhaitons, évidemment, que ce cinquantenaire soit somptueux, que la course nous passionne, que les coureurs prennent du plaisir et de la grandeur, bref, que l'émotion collective soit intense et nous aurons une nouvelle fois rempli notre mission.

LE TOUR DE RUBAN

Après 39 ans d'existence, des jours heureux et un statut, reconnu, de course internationale, le Ruban Granitier Breton prenait congé au calendrier des belles aventures avant de laisser la scène internationale au Tour de Bretagne Cycliste. Cette sage décision, prise sans magie, ni fleurs de méninges, permettait tout simplement à l'épreuve Bretonne de s'adapter à l'émergence d'un cyclisme moderne. Quelques années plus tard, le Tour de Bretagne devient une référence européenne dans sa catégorie (2.2 U.C.I.).

Cette référence s'appuie sur plusieurs axes, à commencer par une organisation sans faille, d'une rigueur budgétaire exemplaire. L'essentiel de l'investissement concerne les coureurs, accueil, récupération, sécurité et service médical d'un très haut niveau. Dès leur arrivée, la veille du grand départ, chaque athlète du vélo doit éprouver la sensation de toutes les attentions des organisateurs.

Certes « à l'impossible nul n'est tenu » (*Ad impossibile nemo tenetur*), expression latine passée dans le langage populaire flamboyant, mais absent du jargon des cyclistes qui repoussent très loin le possible. Encore faut-il des tracés à la hauteur de leurs ambitions, des terrains de jeu qui leur permettent d'exprimer tout leur talent. Les traceurs du Tour de Bretagne s'y emploient, découpant en rondelles kilométriques chaque difficulté, chaque vallon et autre morne plaine. Ils passent des jours entiers sur les routes bretonnes à noter, griffonner, effacer, puis enfin livrer leur copie au peloton. Alors une fois encore, rendons hommages à ces bosseurs des coulisses : les Bénévoles !

Une bonne vingtaine d'entre eux, volontaires spontanés du vélo, mais surtout responsables d'équipe, collaborent dès l'automne venu à l'élaboration de la prochaine édition. Puis, à l'orée de la saison du muguet, ce sont plus de 100 bénévoles qui œuvrent durant 7 jours, des brumes matinales au soleil couchant, au bon déroulement de la course. Un travail de l'ombre nécessaire afin qu'éclate au grand jour le succès d'un splendide spectacle gratuit.

Ce dévouement, tout autant désintéressé que philanthropique, serait sans ressort sans les moyens apportés par nos partenaires qu'ils soient institutionnels ou privés. Ces associés sont indispensables à notre réussite, à notre existence. Leur confiance, leur fidélité, nous rendent responsables et redevables.

C'est dans ce sens que depuis quelques années le Tour de Bretagne soigne son image, sa visibilité, aidé là aussi par de fidèles partenaires, presse écrite, radio, télévision, qui offrent à la course pages spéciales et directs télévisés sur les deux derniers jours de l'épreuve. Parallèlement, une équipe média attachée à l'organisation, produit des vidéos, des directs, informe avant, pendant et après la course sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram, Twitter ainsi que sur son site web où les passionnés peuvent retrouver l'actualité, les vidéos et les archives.

- 1967** Première édition du Ruban Granitier breton entre Le Hinglé et Louvigné-du-Désert, 166 kms, Marcel Duchemin, licencié à L'O.C.C Laval en remportant cette victoire ne sait pas encore qu'il ouvre le palmarès d'une belle aventure. Marcel Duchemin s'imposera encore en 1970 et 1971, c'est le seul coureur comptant trois victoires.
- 1968** En passant à quatre étapes, le Ruban Granitier s'installe pour longtemps au calendrier cycliste. Cette année là, c'est le Breton Guy Ignolin, tout juste redescendu amateur, qui s'impose. Quelques années plus tard Guy Ignolin rejoint l'équipe organisatrice du Tour de Bretagne Cycliste. Il est décédé à Perros-Guirec le 12 décembre 2011.
- 1971** Première participation des coureurs de l'Union Soviétique.
- 1973** Énorme domination des coureurs des pays de l'Est dont l'U.R.S.S qui truste le podium. Boris Shukov, le vainqueur du classement général précède deux autres coureurs soviétiques.
- 1980** L'Italien Giorgio Casati domine les coureurs de l'Est, ce sera sa dernière victoire. Les suiveurs, les journalistes présents cette année là, se souviennent surtout d'un jeune coureur amateur dans l'équipe Américaine des USA, Greg Lemond, qui, dépanné tardivement sur crevaison alors qu'il était dans la bonne échappée, pique une grosse colère contre son directeur sportif avant d'abandonner.
- 1992** Evgueni Berzin signe la dernière victoire Russe (6 au total pour l'Union Soviétique).
- 1997** L'équipe bretonne « Jean Floch-Mantes » impose sa suprématie sur le Ruban Granitier Breton, cette année là Philippe Bresset ouvre une série de cinq victoires : 1998 Vincent Templier, 2000 Martial Locatelli, 2001 Guillaume Judas, 2005 Stéphane Pétilleau.
- 2006** L'épreuve intègre l'U.C.I Europe Tour catégorie 2.2 en 2005, puis en 2006, sous l'impulsion d'une nouvelle équipe et pour évoluer en même temps que le cyclisme moderne, le Tour de Bretagne Cycliste succède au Ruban Granitier Breton, le Belge Dries Devenyns (Quick Step) en est le premier lauréat.
- 2007** Grande première, le prologue se déroule sur l'île de Jersey ; trois ans plus tard Jersey accueillera le grand départ du Tour de Bretagne Cycliste.
- 2012** Ceux qui assistaient à l'exceptionnelle arrivée à Dinan s'en souviennent encore. Dans l'ultime kilomètre de l'épreuve, alors qu'Eric Berthou a course gagnée, son dauphin le Sud Africain Reinardt Janse Van Rensburg, produit un effort aussi violent que spectaculaire qui laisse sur place le Breton. Crédités du même temps les deux coureurs sont départagés aux points , au bénéfice de Janse Van Rensburg.
- 2016** 18 ans et 256 jours, c'est l'âge du plus jeune vainqueur de l'épreuve. L'américain Adrien Costa saisi la seule occasion lui permettant d'exploiter ses formidables qualités de grimpeur pour s'emparer du maillot blanc à bande verte. Il réussit ensuite à le conserver de main de maître malgré les assauts répétés de ses concurrents. Pour anecdote, il était aussi le plus jeune coureur au départ !

LE BILLET DU CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE

“

C'est une fierté pour le **Crédit Mutuel de Bretagne** d'associer son nom, en qualité de **Partenaire officiel**, à celui du **Tour de Bretagne**, dont la réputation a très largement dépassé les frontières hexagonales.

Ce rapprochement, à l'occasion des 50 ans de cette épreuve internationale de renom, prend des allures de noces d'or ! Il fait sens naturellement, bien au-delà d'un simple soutien financier. C'est, en fait, la célébration d'une alliance logique de terroir, incarnée par une identité bretonne fièrement revendiquée. Un ancrage qui constitue notre richesse commune.

Au fil des éditions, le Tour de Bretagne a su se renouveler, grandir sans perdre son âme et relever de nouveaux défis. Les Bretons, notamment, le lui rendent bien, nombreux au bord de la route à le soutenir, eux qui nourrissent une vraie passion pour le cyclisme.

Cette vision, ces valeurs d'engagement, d'ouverture et d'audace, ce sont aussi celles du Crédit Mutuel de Bretagne. En tant que banque coopérative territoriale de l'économie réelle, nous sommes très heureux de partager ce qui met en évidence la Bretagne.

Vive le 51^e Tour de Bretagne cycliste !

Michel FERRANT

”

Crédit Mutuel de Bretagne

La plupart des coureurs qui prennent le départ du Tour de Bretagne aspirent à accéder à l'échelon professionnel. Le Tour de Bretagne leur offre une vitrine reconnue pour faire étalage de leur talent aux yeux du public et des équipes professionnelles les plus réputées. C'est le cas pour 17 d'entre eux cette année.

Passons sur le phénomène américain Adrien Costa. Le plus jeune vainqueur du Tour de Bretagne, à peine sorti des juniors, n'a pas souhaité passer à l'échelon supérieur, souhaitant poursuivre sagement son apprentissage sous l'œil bienveillant d'Axel Merckx. Son coéquipier **Greg Daniel** a écloé plus tard dans la saison. Celui qui nous avait fait découvrir une position acrobatique sur son vélo (reprise d'ailleurs par Chris Froome sur le Tour de France) a remporté le maillot de champion des USA et a ainsi rejoint la grande Trek – Segafredo d'Alberto Contador.

Le second de Costa au classement général, **Frantisek Sisr**, a lui opté pour l'équipe polonaise CCC Sprandi. Le tchèque, vainqueur de la 1^{ère} étape de l'édition 2016, qui a tout tenté sur les pavés de Dinan pour décrocher Costa en vain, y retrouvera son compatriote **Michal Schlegel**, ancien pensionnaire de la Klein Constantia.

Parmi les autres coureurs de la Klein Constantia, **Rémi Cavagna** et **Max Schachmann** ont décroché un contrat dans l'équipe mère Etixx. C'est également le cas d'Enric Mas qui avait participé à l'édition 2015 sous les couleurs de la Fundacion Contador. Ivan Garcia Cortina, 10^{ème} du général cette même année est devenu le coéquipier de Vincenzo Nibali dans la nouvelle équipe Bahrain Merida.

Du côté des hollandais, le 3^{ème} du classement général 2016, **Lennard Hofstede** épaulera Warren Barguil chez Sunweb-Giant. Autre ancien de la Rabobank, **Jeroen Meijers** (5^{ème} du classement général et maillot vert) accède à l'échelon pro dans l'équipe Roompot, au même titre que son coéquipier **Martijn Tusveld**, et **Tim Ariesen** (ex Seg racing).

Le sud-africain **Ryan Gibbons** passe professionnel chez Dimension Data. Après avoir obtenu quelques accessits en tant que stagiaire avec la formation africaine, son travail d'équipier a visiblement été apprécié par Mark Cavendish pour l'emmener au sprint.

Quant au formidable vainqueur de l'étape de Dinan, **Nick Schultz**, après avoir remporté une belle étape de montagne sur le Tour de l'avenir, le globe-trotter australien fait dès cette année la joie de l'équipe espagnole Caja Rural. Il y retrouvera l'américain Justin Oien qui a participé au Tour de Bretagne 2015. Autre participant du Tour de Bretagne 2015, l'australien Miles Scotson vient de décrocher le titre de champion d'Australie devant Simon Gerrans et court dès cette année pour la formation BMC.

Revenons en Europe, chez nos voisins belges. L'équipe développement de Lotto est un grand pourvoyeur de talents. Ils ont été plusieurs à se faire remarquer dans le haut du classement des étapes de cette 50^{ème} édition. **Kevin Deltombe** n'a terminé qu'une fois hors du top 20 à Dinan, en terminant 22^{ème}. Accompagné d'**Edward Planckaert**, ils passent pro dans l'équipe Sport Vlaanderen. Quant à **Enzo Wouters** et le britannique **James Shaw**, ils ont obtenu les faveurs de la grande sœur Lotto Soudal.

Pour finir, du côté des jeunes français, **Erwann Corbel** obtient une seconde chance chez Fortunéo-Vital Concept. Il y retrouvera son coéquipier de l'an dernier au VCP Loudéac, **Elie Gesbert**. Le jeune breton, 4^{ème} du classement général du Tour de Bretagne 2016, avait déjà son billet en poche dès le mois d'août 2016. Il tentera de faire étalage de son potentiel au milieu des coureurs aguerris.

Souhaitons toute la réussite possible à ces coureurs prometteurs dont le talent associé au sérieux qu'ils ont démontré sur les routes de Bretagne devrait faire des merveilles chez les pros.

ÉTAPE 1 - 25 AVRIL

RENNES / MERDRIGNAC

153 KM
200

Cinquante ans ! Un si bel âge méritait un départ somptueux en capitale bretonne. Le Tour de Bretagne installera donc, son village départ au cœur de la ville sur l'esplanade Charles de Gaulle où se croisent volontiers les travailleurs pressés comme les flâneurs flânant du dimanche après-midi. Cette ancienne place d'armes et des flonflons militaires vivra ce jour- là une étonnante concentration de coureurs (150 au total), autant de cadres dirigeants, près d'une centaine de bénévoles, et combien de passionnés ? Ce rassemblement de gens différents colle bien à la devise moderne de Rennes « Vivre en Intelligence ». Le peloton devra sortir de la ville par un parcours neutralisé, avant de mouliner du braquet sur une étape sans grande difficulté. Nous vous le disons chaque saison, et nous le répétons volontiers pour que vous ne l'oubliez pas : la première étape ressemble volontairement à une mise en situation des coureurs et des suiveurs. Gardons la confiance à ce peloton, très international, où les équipes souhaitent saisir au plus tôt leur chance de victoire. Le premier vainqueur lèvera les bras à Merdrignac après une très longue ligne droite propice au sprint groupé.

202 KM
700

26 AVRIL - ÉTAPE 2 SAINT-LAUNEUC / SAINT-POL-DE-LÉON

Deuxième jour de course, et nous voici face à la plus longue étape du cinquanteenaire, 202 kilomètres, pas vraiment difficiles, pas vraiment faciles. Ce genre d'étape, alternant vallonnement, récupération, effort soutenu, convient aux ambitieux du classement général, prompts à écrire leur histoire sur les pleins et déliés bretons. En effet, dans ces matinées où la fraîcheur caresse l'allégresse, les coureurs se plaisent à imaginer la géographie des situations à venir. Qui n'y a pas pensé : partir le plus tôt possible, tenez, par exemple vers Saint-Nicolas-du-Pelem, ça vallonne, il y a de la « récupe », on peut tenir jusqu'au ravito, là il ne faudra pas mollir, c'est la partie la plus accidentée avec deux classements du meilleur grimpeur vers Scrignac, 112^{ème} et 120^{ème} kilomètres. Certes, on ne voit pas encore les deux clochers de la cathédrale Saint-Paul-Aurélien, mais la remontée vers l'arrivée semble sans difficulté notoire. Donc, si le coureur est audacieux, si les jambes brûlent d'impatience, si Saint-Thégonnec le protège, si le murmure du peloton ne vient pas jusqu'à lui, il verra les jardins de l'évêché avant tout le monde ! Le rêve fou ne s'interdit pas en cyclisme et c'en est heureux.

ÉTAPE 3 - 27 AVRIL

SAINT-POL-DE-LÉON / SCAËR

166 KM
100

Ne comptez pas sur les comtes pas plus que sur les évêques du Léon pour assister au départ, ils ont déserté depuis longtemps les jardins de l'évêché. Pas sûr non plus que nos vaillants cyclistes aillent se pâmer sur le lever du jour au bout de l'îlot Sainte-Anne, ou s'émerveiller vers la Groue où parfois le soleil dépose un voile lumineux sur la mer. Non ! Amis cyclistes et lecteurs studieux (je vous remercie !) ils parlent des kilomètres avalés hier et surtout ceux à venir en cette fin d'étape. Car, si sur cette étape relativement courte, nos traceurs, un brin taquin, annoncent : « court, mais nerveux » Cela veut dire que le début à travers le parc d'Armorique ressemble à une superbe rando du dimanche matin, histoire de se remettre doucement des efforts de la veille, et que la suite confiée à l'excellent Jean-Louis Conan, ancien champion et fidèle habitant de Scaër, est à l'image de son caractère bien trempé. Dans les Montagnes Noires, après Plonévez du Faou et le 100^{ème} kilomètre plusieurs « meilleurs grimpeurs » sont à gravir avec des pentes oscillant de 10 à 12%. En clair et pour « causer » coursier ceux qui n'auront pas le coup de savate risquent la lessive du jour. Merci qui ? Merci Jean-Louis ! qui connaît parfaitement ses routes d'entraînement. Notez enfin que le circuit n'est pas des plus faciles, on s'en doutait, avec de nombreux faux plats dont celui de l'arrivée sur 500 mètres.

198 km
500

28 AVRIL - ÉTAPE 4 SCAËR / SAINT-GILDAS-DES-BOIS

Oh ! Ne quittez jamais c'est moi qui vous le dis, le devant de la porte où l'on jouait jadis... Sage conseil du « Prince des bardes bretons », Auguste Brizeux qui aimait tant Scaër et la Cornouaille. Nous le savons, braves pédaleurs, le propos n'est pas ici à la littérature, les cyclistes en piste ne vont point courir la prétentaine, mais bel et bien quitter les lieux de Cornouaille pour une autre bataille : 198 kilomètres vers Saint Gildas des Bois en contournant la grande Brière. Nous sommes au 4^{ème} jour de course, le final d'hier aura éclairci le classement général, les organismes tournent à plein régime, alors qu'il faut rester vigilant sur ce genre d'étape où tout peut arriver. Rappelez-vous 2011 ! Le Hongrois Peter Kusztor, flanqué de trois autres coureurs de l'Est a flairé le bon coup dans le vent portant, sur ces mêmes routes (Grand Champ, Elven, Questembert) son échappée ira au bout, l'installant définitivement en haut du classement. En résumé une lecture facile du parcours, début vallonné par Locunolé, puis longue descente jusqu'à Le Guerno où se situe le dernier grimpeur (km 142) avant d'attaquer le circuit doté d'une belle montée où sera jugée l'arrivée. Bref c'est moi qui vous le dis, ne quittez jamais le dossard de l'adversaire il peut vous jouer un mauvais tour dès aujourd'hui...

ÉTAPE 5 - 29 AVRIL

SAINT-GILDAS-DES-BOIS / SAINT-PERN

152 KM

400

Si nous étions divin devin, si nous avions la barbe en ouate de ceux qui prophétisent, nous saurions imaginer le déroulement de l'étape entre Saint Gildas des Bois et Saint Parn. Cette prudence sans nuance s'impose au regard du profil bas du parcours du jour qui ressemble, à si méprendre, à un piège. Regardons ensemble. Début d'étape, tranquille, le peloton peut se mettre en jambes sans effort, se laisser aller à ces moments délicieux où les coureurs installés dans le large de la route conversent des petites affaires du passé au présent tout en évoquant l'avenir. Puis soudain la route étroite (avant Pipriac) étire le peloton, la sinuosité ajoute un brin de nervosité, dans les ronds des vallons profonds les conversations croisées se taisent, chacun se replace. Pas facile sur ces routes (Maure de Bretagne, Plélan le Grand, Iffendic...) de contrôler la course, or c'est bien une journée où les équipes intéressées par le général ne doivent pas perdre de temps. Des écarts il y en aura pourtant sur le circuit, où le peloton doit passer cinq fois une longue et sévère ascension... Le vainqueur ne peut être qu'un homme fort.

160 KM
900

30 AVRIL - ÉTAPE 6 MONTAUBAN-DE-BRETAGNE / PONTIVY

Nous y sommes : au soir de cette 6^{ème} étape, soulignée en rouge sur les carnets de route, nous connaissons les meilleurs coureurs du cinquantenaire, une poignée de solides gaillards dont sortira le futur vainqueur. Ces jours d'épopée, les causeries matinales prennent le sérieux des grandes manœuvres. « Ne pas perdre ! Mieux, gagner si possible ! » Et tous de poser l'index inquisiteur sur le kilomètre 83 : « là vous ne pouvez pas vous louper, se louper c'est renoncer ! ». Plus qu'une équipe, plus qu'un coureur, l'adversaire du jour fait peur, pourtant il ne porte aucun dossard, mais il a une sacrée pancarte dans le dos : « Mur de Bretagne ». Longue cote mythique, maintes fois empruntée par les cyclistes, elle fut même honorée par Le Tour de France. Sur notre étape il se situe juste après le ravitaillement au kilomètre 90, la montée de Mur de Bretagne précède un autre classement du meilleur grimpeur avec, vers Cléguérec, une très longue ascension qui peut faire éclater définitivement le peloton. Le Tour de Bretagne se veut un étalonnage des valeurs de nos jeunes coureurs. L'étalonnage du jour est à la hauteur des ambitieux qui lorgnent vers le plus haut niveau, en effet, il reste un plat au menu du circuit final : une longue montée de 3 kilomètres...

ÉTAPE 7 - 1^{ER} MAI

MAEN-ROCH (SAINT-BRICE-EN-COGLÈS) / FOGÈRES

145 KM

400

Encore une petite dernière, musclée, nerveuse, à consommer sans modération. 145 kilomètres pour un ultime espoir de bouleversement du classement général. C'est dans ces petits matins, que les héros du vélo retrouvent l'instinct primaire du chevalier en croisade courant sus à l'adversaire dans des tournois à chavirer tout un public de fidèles. Sur ce parcours, il existe des possibilités de porter très haut ses propres valeurs supérieures, comme cette grimpe située rue Abbé Léonard à Le Chatelier, un gros 16% sur 400 mètres, puis quelques kilomètres plus loin du 12% (Saint Germain en Cogles). Les adeptes de la socquette en titane, les derniers coursiers à vouloir bousculer les intouchables peuvent assouvir leur envie de triomphe sur un terrain de jeu à la mesure des ambitions les plus grandiloquentes. Ça peut tout aussi bien se jouer dans les derniers tours d'un circuit inédit, dans la cote de la Pinterie, rue de Chateaubriand, une seule certitude, le final nous promet de belles émotions sportives.

> PARTENAIRE TITRE

> PARTENAIRE OFFICIEL

> PARTENAIRES MAJEURS

> PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

> SPONSORS OFFICIELS

> PARTENAIRES MÉDIAS

> PARTENAIRES TECHNIQUES

> FOURNISSEURS OFFICIELS

> VILLES ÉTAPES ET COMMUNAUTÉS DE COMMUNES

LE TOUR DE BRETAGNE

CONTACT

Malo ROUSSELIN

Responsable Relations Presse

06 12 87 18 68

mroussein@tourdebretagne.bzh

DOSSIER DE PRESSE

Présentation du parcours 2017